

CÉRÉMONIE DU 17 JUILLET 2019 : BOMBARDIER

C'est un honneur pour nous tous d'être rassemblés pour saluer la mémoire d'un équipage allié qui périt dans le ciel de CHUISNES le 15 Août 1943.

C'est un honneur pour moi, au nom de la municipalité, d'accueillir la famille et les amis du Commandant GOMM ainsi que la fille du sergent LEE, seul survivant de ce drame, en présence :

- Du Colonel FERNANDES, Attaché de Défense et de l'Air à l'Ambassade du Brésil.
- De Monsieur COLSON, Directeur du Service Départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.
- Du Lieutenant BELAVAL, Représentant le Délégué Militaire Départemental.
- De Mesdames et Messieurs les élus de notre communauté de communes.
- Du commandant de la Brigade de Gendarmerie de Courville-sur-Eure.
- De nombreuses associations du monde combattant
- Du président de l'association Forced Landing en Eure-et-Loir

Nous sommes là, 76 ans plus tard. C'est l'été aujourd'hui. C'était le cœur de l'été en ce 15 Août 1943. Mais plus personne n'en goûte alors les joies. Depuis septembre 1939, l'Europe puis le monde entier se sont enfoncés dans la guerre.

Cette année 1943 marque un tournant dans le conflit. Les forces de l'Axe se désagrègent. Les offensives alliées sur tous les fronts marquent des points décisifs : capitulation de l'Allemagne à Stalingrad, conquête de la Lybie, libération de la Tunisie, débarquement des alliés en Sicile le 10 juillet, chute de Mussolini le 24 juillet.

Pour les alliés, l'objectif est clair : contraindre l'Italie à la capitulation, à la fois en préparant un débarquement par le sud et en bombardant intensément les grandes villes du nord.

La Royal Air Force mobilise toute sa puissance. Tous les alliés sont là, les escadrons australiens, canadiens, néo-zélandais, sud-africains, les escadrons des pays européens occupés.

En début de nuit, le 15 Août 1943, 199 bombardiers décollent de leurs bases anglaises. Pour la 3^{ème} nuit consécutive, l'un d'eux, un lancaster III, appartenant au 467^{ème} escadron de la Royal Australian Air Force, quitte sa base de Bottesford, à 20h34 précises, pour aller bombarder la ville de Milan. Il porte le n° de série ED 998. Il traverse la Manche puis s'enfonce dans la nuit au-dessus des côtes normandes. A son bord, un équipage de 7 hommes a pris place :

- Le pilote, lieutenant-colonel, Wing Commander Cosmes Lockwood GOMM, 34 ans, Brésilien.
- Le navigateur, sous-lieutenant, Pilot Officer Kenneth GIBSON, 34 ans, anglais.
- Le mécanicien, sergent, Sergeant James Roy LEE, 20 ans, anglais.
- Le bombardier, lieutenant, Flying Officer Thomas John PHILLIPS, 20 ans, anglais.

- L'opérateur radio, Flying Officer Alfred Henry REARDON, 34 ans, australien.
- Le mitrailleur, sous-lieutenant, Pilot Officer Henry Nigel PRITCHARD, 25 ans, anglais.
- Le mitrailleur, adjudant-chef, Warrant Officer Lancelot LOXTON Mac KENNY, 24 ans, anglais.

Vers 22 heures, l'impressionnante formation de bombardiers est détectée par les radars allemands installés sur les côtes normandes. Tout va alors très vite sur la base de St André-de-l'Eure occupée par les allemands qui disposent là de redoutables chasseurs de nuit. L'alerte est donnée une heure plus tard, les lourds bombardiers deviennent des proies faciles.

Il est alors 23h45. Le bombardier ED 998 est touché par 2 obus qui atteignent ses réservoirs. Le commandant GOMM ordonne l'évacuation de l'appareil. Mais une terrible explosion brise le bombardier.

La vie de ces combattants du ciel s'arrête là. De tout l'équipage, seul le Sergent James LEE parvient à sauter. Malgré un parachute en flammes, gravement brûlé aux mains, il parvient à atterrir non loin d'ici, dans le hameau de Beaumont, tout près d'un lieu-dit nommé « La Mairie ».

Il sera recueilli et secouru par deux jeunes femmes, 2 sœurs, Micheline et Yvette PARAGOT. Capturé par les Allemands, soigné à Chartres puis à Clichy, il sera envoyé au Stalag en Allemagne. Libéré par les Russes le 21 Avril 1945, il retrouvera son sol natal, l'Angleterre, le 8 juillet 1945.

Son parcours de combattant résume l'engagement total d'un jeune homme qui prenait tous les risques pour contribuer à anéantir l'Allemagne nazie : après avoir participé au bombardement de Berlin le 4 Août, de Hambourg le 10, puis le 12, de Turin le 13 Août, ce raid sur Milan était sa 16ème sortie. Et ce fut la dernière.

Nous sommes fiers et émus d'accueillir aujourd'hui sa fille Susan.

Fiers et émus de recevoir la famille du Wing Commander (Lieutenant-Colonel) Cosme Lockwood GOMM, venue depuis le Brésil sur les lieux de la disparition tragique de ce grand combattant, mis à l'honneur le 11 juin 1943 pour avoir construit un magnifique escadron, le 467^{ème} escadron.

L'engagement de cet équipage, comme de tant d'autres de la RAF, aura été décisif pour la victoire finale.

Dès le 8 septembre 1943, l'armistice est signé entre les Alliés et l'Italie qui très vite changera de camp.

Le sacrifice du Commandant GOMM et de son équipage, comme celui de tous les pilotes et équipages alliés, ne doit pas être oublié. Il a ouvert la voie à la libération de notre sol et de l'Europe.

C'est tout le mérite et le sens de l'action de l'association FORCED LANDING que je remercie.

Cette cérémonie, cet hommage, cette page de notre histoire que nous évoquons, nous font mesurer ce qu'est l'engagement pour une cause majeure, celle de la liberté.

Dans cet appareil, ils étaient brésilien, anglais, australien. La nationalité importait peu. L'engagement les réunissait.

Ils passaient dans la nuit, dans un tonnerre vrombissant. Ils étaient des combattants anonymes pour les habitants de notre sol.

Aujourd'hui, ici, ils ont un nom, un visage. Et nous, quelques générations plus tard, une dette envers eux ; Leur vie, brisée dans le ciel de CHUISNES, alors qu'ils étaient si jeunes, doit être mise à l'honneur, aux côtés de ceux dont les noms figurent sur ce monument.

De même qu'on ne peut regarder les plages du Débarquement sans que ne resurgissent les images de ces milliers de soldats alliés luttant sous la mitraille allemande ;

De même, on ne pourra, il me semble, ce soir regarder le ciel de CHUISNES sans penser au sacrifice des hommes du LANCASTER ED 998 dont les noms sont désormais gravés dans le marbre de la plaque que nous allons dévoiler.

Le Président de la République Française le disait avec force le 6 juin dernier : « La France n'oublie pas tous ces combattants à qui elle doit de vivre libre. Nous nous inclinons devant leur sacrifice. »

Nous sommes rassemblés pour dire aujourd'hui aux familles des soldats GOMM, GILSON, LEE, PHILLIPS, REARDON, PRITCHARD, Mac KENNY que la commune de CHUISNES ne les oublie pas.

Mesdames, Messieurs (familles)

De les savoir honorés et reconnus sur les terres qu'ils ont survolées et contribué à libérer vous rendra fiers de leur sacrifice.